

Les enseignements de Krishnamurti au sujet de la peur

Question :

Dans l'un de ses livres, Krishnamurti affirme que la peur prend fin dès que l'autorité psychologique, incluant la nôtre, prend fin dans l'esprit. Sans autorité comment peut-il y avoir peur ? Il mentionne également que toute peur se termine dès que vous réalisez que c'est vous qui en est l'auteur. Il dit que cela ne prend même pas une journée, tout au plus dix minutes pour arriver à voir cela clairement. Pouvez-vous commenter ces idées ? Et enfin, s'il n'existe pas de pensées de particularité, pourquoi devrions-nous y renoncer ? Est-ce que cela ne renforce pas l'ego en le rendant réel ?

Réponse :

Ce que dit Krishnamurti n'est pas très différent de ce qu'enseigne *Un Cours en Miracles*. Le *cours* ajoute simplement une mythologie de l'ego afin de pouvoir illustrer les origines des « dynamiques » de la peur. Associé à notre croyance en la séparation, le *cours* dit que nous avons forgé l'idée d'une autorité supérieure séparée, remplie de jugements, en l'occurrence le dieu ego, lequel n'est rien de plus qu'une projection de notre propre désir de nous emparer de l'autorité/paternité de notre Dieu/Source (**T.3.VI.7 :8**) Cette idée est très réelle dans notre esprit. Nous sommes donc en désaccord avec l'Autorité divine tant que nous cherchons à maintenir notre existence individuelle et tant que nous voyons ce contrôle de l'Autorité comme étant séparé de nous. La peur devient alors inévitable. Le *soi* fragmenté illusoire que nous pensons être semble forcément très vulnérable car nous devons d'abord nier notre rôle si on désire s'emparer de l'autorité pour soi-même. Puis nous projetons la responsabilité de cette attaque hors de nous pour annuler notre culpabilité. Or la seule véritable Autorité est Dieu/Amour dans Lequel se trouve notre être par delà tous les concepts de séparation et de *soi* individuel. La peur est impossible dans cet état de parfaite unité dans lequel il ne peut y avoir rien à craindre, puisque nous ne sommes pas séparés du Soi. À n'importe quel moment donc, en renonçant à notre croyance en des intérêts séparés et en une autorité contradictoire, la nôtre et celle des autres, et en voyant que nous jouons un rôle de premier plan dans l'érection des conflits, toute peur est simplement appelée à disparaître.

Il n'est pas nécessaire que ce soit long puisqu'il n'y a rien d'autre que notre propre système de pensée qui a besoin de se transformer. C'est uniquement notre propre résistance à l'amour qui retient notre soi séparé, La résistance semble rendre difficile de se libérer de la peur et susceptible de prendre du temps.

Pour ce qui est de vos réflexions sur les pensées de particularité, vous avez raison, elles ne sont pas réelles et là n'est pas le problème. C'est le *désir* et la *croyance* en la particularité, non les pensées en soi, qui doivent être défaits sans combattre ou résister. Il nous est demandé simplement d'observer ce que nous avons rendu réel dans notre propre esprit et de reconnaître les conséquences de ce choix illusoire sur notre paix d'esprit. Lorsque nous ne voulons plus la particularité et ce qu'elle apporte, les pensées vont tout simplement se dissiper « *dans le néant d'où [elles] sont venues.* » (M.13.1:2)

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 331